

## 14 Provinces

Ngounié/Département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Infrastructure routière

## Le bac d'Idembé toujours hors service



Le vieux bac du village Idembé, à Lébamba, toujours pas fonctionnel.



La rivière Louétsi, obstacle infranchissable pour les véhicules sans ce radeau.

IMM

Lébamba/Gabon.

*Le village Mabanga, les localités environnantes et les populations qui y vivent sont toujours coupés du chef-lieu du département. La circulation des véhicules est interrompue. Et les activités économiques des populations connaissent un ralentissement.*

LE bac d'Idembé, construit par la subdivision des Travaux publics (TP) de la Ngounié, pour le compte du Conseil départemental de Lébamba, et assurant le trafic entre les deux rives de la Louétsi, jusqu'à une époque ré-

cente, n'est plus fonctionnel. Il aurait rendu l'âme depuis près de neuf mois et serait "sur cales". Les pannes mécaniques se sont aggravées, au point de devenir presque irréparables. Ce qui nécessite le remplacement immédiat par un nouveau radeau métallique, ou la construction d'un pont. Cette dernière suggestion étant d'ailleurs l'idéal et le souhait de tous les usagers. Cependant, en attendant la réaction des autorités compétentes, les populations de toute la contrée des villages Mabanga et Idembé apprécient très mal la situation actuelle. Elles ne savent d'ailleurs plus à quel saint se

vouer, dans la mesure où la défectuosité de ce bac a paralysé le trafic routier dans la zone. Ralentissant, de facto, leurs activités économiques. D'ailleurs, elles ne comprennent toujours pas pourquoi les pouvoirs publics ne réagissent pas devant un tel problème. Aussi, pensent-elles qu'elles ont été oubliées. « *Malgré nos cris, le gouvernement a du mal à nous entendre et à se pencher sur nos préoccupations. On est laissé pour compte. Partout ailleurs dans le département, l'Etat a construit des ponts dignes de ce nom. Mais il a oublié la situation d'Idembé* », a fait remarquer le chef de regrou-



Une vue du village Idembé isolé depuis près de 9 mois.

pement de ce village trop souffert. Maintenant, un pont s'impose car, il est durable et plus pratique que le bac.

Estuaire/Département du Komo/Ekouk Chantier/Campagne de sensibilisation sur le VIH/Sida

## Abstinence, fidélité ou le port du préservatif conseillés

C.O.

Ekouk Chantier/Gabon

*A la suite des explications et des conseils du chef du centre médical de Kango, Dr André Ntchoréré, les membres de l'association Unité, initiatrice de cette campagne, ont procédé à la distribution des préservatifs.*

EKOUC-CHANTIER, village du canton Bokoué, dans le département du Komo, province de l'Estuaire, a reçu dernièrement la visite de l'association "Unité". Présidée par Marcel Ingaga. Cette association, qui œuvre dans le social, venait dans cette agglomération située sur la Nationale 1, pour sensibiliser les populations locales sur les ravages que cause le VIH/Sida dans notre pays.



Photo : C.O.

Le chef du centre médical de Kango, le Dr André Ntchoréré (g) sensibilisant la population sur les méfaits du VIH/Sida.

Cette campagne de sensibilisation, animée par le médecin généraliste du centre médical de Kango, le Dr André Ntchoréré, par ailleurs pasteur, s'est

déroulée à l'école publique locale, qui a drainé les populations de tous les âges, auxquelles le Dr Ntchoréré a expliqué que le sida est une très mau-

vaise maladie qui existe dans nos sociétés depuis plusieurs années. Et depuis lors, non seulement les chercheurs n'ont pas encore trouvé ni remède,

ni vaccin contre celle-ci, mais elle continue à tuer à travers le monde, le Gabon, notre pays, n'étant pas épargné. Pour éviter toute contamination, le chef du centre médical de Kango a conseillé aux uns et aux autres d'adopter des comportements responsables à travers l'abstinence sexuelle, la fidélité à son partenaire ou le port du préservatif lors des rapports intimes. En outre, le médecin a longuement expliqué les manifestations de la maladie, avant de rassurer : « *si l'on est atteint du sida, je vous conseille de suivre parfaitement le traitement que le médecin vous prescrit. Cela peut vous permettre de vivre encore pendant longtemps. Sinon, vous pouvez mourir plus vite.* » Parmi les questions de

l'assistance, celle qui revenait sans cesse était de savoir « *si nous portons le préservatif pour accomplir l'acte sexuel, comment allons-nous faire des enfants?* » Avant de répondre à cette préoccupation, le médecin-chef a d'abord fait remarquer que malgré les multiples campagnes de sensibilisation sur cette terrible maladie, les filles continuent de tomber enceinte. Il a donc conseillé de pratiquer l'abstinence sexuelle si l'on n'est pas sûr (e) de sa ou son partenaire. Au cas où le couple a décidé de vivre ensemble, « *Soyez fidèles* », a-t-il dit. A la suite de toutes ces explications, les membres de l'association Unité ont procédé à la distribution des préservatifs à la population. A la satisfaction de tous...